



**« Heureux les pauvres de cœur, le royaume des cieux est à eux »  
(Mt 5, 3)**

Cette béatitude nous rappelle combien « la pauvreté » est au cœur de notre intercession. Elle nous invite à nous placer dans une attitude d'humilité, de simplicité, de dépouillement, de confiance dans le Seigneur pour être capable de porter un regard de compassion, de respect et d'écoute pour celui qui est souffrant et qui nous confie sa détresse.

Déposer une intention de prière, ou prendre une intention dans sa prière, c'est aussi faire preuve de pauvreté : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ». (Lc 18, 35). La réponse de Jésus est à la hauteur de la demande : « Va, ta foi t'a sauvé ». Et nous intercesseurs, nous déposons toute cette chaîne d'intercession dans le cœur de Jésus en implorant pour elle sa miséricorde.

C'est dans l'action de grâce, que nous nous plaçons chaque fois que nous recevons ou que nous donnons : Dieu transforme notre pauvreté en esprit filial et en source de fraternité avec les autres.

Anne-Laure et Jean René Brégeon

## Billet spirituel

En proclamant les béatitudes, Jésus fait son portrait. Lorsqu'Il nous invite à devenir « pauvres de cœur », Il désire que nous partageons son bonheur. Lui, le premier, est pauvre : son allure, son train de vie, sa manière d'aborder les petits, et aussi les grands de ce monde, tout montre la simplicité, sans écarter la noblesse. Il n'est embarrassé de rien. Sa pauvreté est liberté. Il est adapté, dans la simplicité et la justesse de son cœur, au « royaume des Cieux ». En ce royaume, Il est "le Fils" qui reçoit tout du Père. Voilà son bonheur qui habite son "cœur". Il veut nous le partager.

Partager. C'est le mot qui éclaire cette béatitude. « Vous connaissez la libéralité de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'Il était, afin de vous enrichir par sa pauvreté » (2 Co 8, 9). Mesurons-nous cet appauvrissement ? Le Fils éternel de Dieu est devenu l'un de nous ! Il s'est dépouillé pour nous partager sa richesse : la vie divine, sa vie reçue du Père. Il nous partage la vie éternelle.

Devenir pauvre selon l'esprit du Seigneur, c'est donc se dépouiller, nous aussi. Il ne s'agit pas de nous mettre tous dans la rue et d'allonger la liste des sans-abri. Saint Vincent de Paul aimait les riches car il pouvait leur demander beaucoup afin de sauver ceux qui étaient dans la misère et, "donner", aide à échapper aux pièges de la richesse. Non, il s'agit d'une attitude du cœur : dépendre de Dieu qui donne et ne chercher que le bonheur des autres.

Il y a un égoïsme possible dans le mariage : se réjouir d'être si bien ensemble, s'émerveiller des enfants qui réussissent... Et s'arrêter là. Cela ne suffit pas : l'amour, la joie, nous n'en sommes pas propriétaires : tout vient de Dieu, tout doit être redonné. Il est vrai : pour recevoir le bonheur, il aura fallu du travail, il aura fallu de longues années de conversion... Le bonheur est souvent une réalité au-delà de tous les obstacles de la vie. Oui, mais ce qui est reçu doit être redonné. C'est la logique de l'amour qui vient de Dieu.

Concrètement, voici un signe de la pauvreté à la suite du Seigneur : l'hospitalité. L'hospitalité : la richesse de cet amour, fruit de bien des conversions, est offerte aux autres. Ceux qui viennent à nous, voient la table ouverte, ils y trouvent réconfort dans l'épreuve, paix au milieu

des incertitudes, courage pour prendre des décisions difficiles, dynamisme pour "repartir", comme l'on dit. L'hospitalité est la vertu de ceux qui ne sont plus encombrés d'eux-mêmes et sont ouverts aux autres. Le fondateur des Petits frères des pauvres, Armand Marquiset, avait une devise qui décrivait toute son action : « Des fleurs avant le pain. » Il a aidé tant de pauvres... Mais avant tout, il voulait que chacun retrouve sa dignité. L'hospitalité est d'abord cela : que chacun trouve compréhension, estime, respect. Alors, le royaume des Cieux est là, ce royaume où chacun est enfant de Dieu, est infiniment aimé. « Le Père lui-même vous aime », dit Jésus (Jn 16, 27). Voilà la richesse incomparable offerte à tous.

Paul-Dominique Marcovits, o.p.  
Conseiller spirituel des Intercesseurs

## Le pauvre c'est qui ?

C'est la première béatitude - la seule au présent : le royaume des Cieux est à eux. - la porte d'entrée - Celle qui rend possible les autres. Essayons donc d'en comprendre le sens et de voir comment là vivre.

Le pauvre, c'est qui ? Certainement celui qui ne peut pas se suffire à lui-même - qui doit attendre d'autres ce qui lui est nécessaire pour vivre et est soumis à leur bon vouloir. Celui qui n'est pas considéré, et encore moins aimé... celui qui subit la solitude. Celui qui subit la précarité, n'ayant pas d'assurance pour aujourd'hui et encore moins pour demain. Celui qui a perdu ses sécurités, ses prétentions et a touché du doigt qu'il ne pouvait pas faire grand-chose, pour changer les autres ou pour se changer lui-même. Celui qui a fait l'expérience de l'échec, de ses limites... de multiples manières...

Je peux penser particulièrement : aux malades et aux personnes âgées, qui éprouvent si fort leurs fragilités, leur dépendance, leur précarité, qui se voient diminuer, perdre leurs moyens, et souvent leurs relations, et sont confrontés à la souffrance. Aux chômeurs qui vivent la précarité, l'incertitude et rapidement le doute sur eux-mêmes. Aux parents qui peuvent faire une véritable expérience de pauvreté vis-à-vis de leurs enfants. Quand ils étaient jeunes, ils pouvaient les conduire sur ce qui

leur paraissait le bon chemin. Mais parfois ils les voient abandonner ce qui leur tenait tant à cœur ou choisir des chemins dangereux et ils s'aperçoivent que la communication ne passe plus... à ma propre expérience de prêtre, où je suis confronté à toutes mes limites et à la pauvreté de mon témoignage.

Mais suffit-il d'être pauvre pour être pauvre de cœur ? En y réfléchissant, je m'aperçois que : nous pouvons passer notre temps à nous plaindre, à récriminer... nous pouvons envier, jalouser... nous pouvons nous révolter contre les autres, contre nous-mêmes, contre Dieu... nous pouvons nous replier, renoncer à agir, à vivre, désespérer... Personnellement, est ce que je ne me laisse pas prendre par ces sentiments ?

Qu'est ce qui caractérise le pauvre de cœur ? Il reconnaît sa pauvreté et y consent. Il accepte de paraître tel qu'il est. Il a renoncé à juger les autres ou à se juger lui-même. Il reconnaît que ce qu'il a, ce qu'il est, c'est déjà grâce à d'autres et grâce à Dieu. Il espère, il demande, il a confiance. Du coup, il éveille d'autres générosités. Il fait confiance aux autres et à Dieu, malgré tout. Il ose entreprendre, témoigner, parce qu'il met sa confiance non en lui-même, mais en Dieu. Il se bat non pour lui-même mais pour tous ses frères qui subissent ces pauvretés. La justice pour tous est son but. Il remercie chaque fois qu'il a été capable de quelque chose ou chaque fois qu'il a reçu. Il sait même remercier Dieu ou les autres avant d'avoir reçu, car il a toute confiance. Sa pauvreté, il la transforme en esprit filial et en source de fraternité avec les autres.

A nous tous, qui voulons mettre notre confiance en Lui, il nous dit, selon la traduction aussi possible de cette béatitude, d'après les exégètes : « En marche les pauvres de cœur. Le Royaume des Cieux est à vous. ». Oui, cessons de nous plaindre, notre force est dans le Seigneur. Il compte sur nous. Il nous appelle.

Père Michel Meunier  
Paroisse Saint Eloi PARIS  
Dimanche 30 janvier 2011

## Prière à saint Vincent de Paul

Saint Vincent de Paul, Apôtre et témoin de la charité du Christ auprès des pauvres, donne-nous d'aimer Dieu aux dépens de nos bras et à la sueur de nos visages.

Aide-nous à nous abandonner à sa Providence fidèles à découvrir son action dans tous les événements de notre vie. Soutiens-nous dans notre désir de discerner et d'accomplir la volonté de Dieu.

Obtiens-nous, un cœur tendre et compatissant aux misères et aux souffrances des autres spécialement des plus démunis de ce monde.

Accompagne-nous dans notre service des hommes et intercède auprès du Fils de Dieu pour que nous devenions dans

notre travail,

notre famille,

notre quartier,

notre paroisse,

nos communautés,

des passionnés de son Évangile d'Amour.

Amen

## L'oraison de la pauvreté

Oserai-je vous dire que je me réjouis du sentiment de totale impuissance et d'échec que vous éprouvez à l'oraison ? Ce n'est pas dureté du cœur, croyez-moi, mais conviction que cette rude épreuve vous réserve un grand bénéfice.

Vous avez d'abondantes ressources intellectuelles et matérielles ; vous êtes à un poste de commandement ; on vous admire et on vous craint, on vous aime et on vous obéit ; beaucoup d'êtres et de choses dépendent de vous ; et voilà qu'en un domaine, celui de l'oraison, vous échouez... Vous vous êtes acharnés à essayer d'y réussir, mais en vain. Et votre lettre m'apprend que « l'oraison n'est pas pour vous », que vous abandonnez la partie.

Je vous en prie, consentez à réfléchir encore avant d'y renoncer. Ce temps de prière quotidienne vous paraît intolérable : cela ne vient-il pas d'un secret refus de vous accepter indigent, impuissant, pauvre, fût-

ce une demi-heure par jour ? Si, à l'oraison à peine commencée, vous avez hâte de retourner à une activité professionnelle, ne serait-ce pas qu'il vous tarde de prouver aux autres, et d'abord à vous-mêmes, que vous êtes un homme « capable », un homme créateur, efficace ? Méfiez-vous. Je crains que vous ne cédiez à une tentation insidieuse, dangereuse, qui risque vous de faire basculer dans le parti de ces hommes que le Christ maudissait : les riches. Le riche, en effet, c'est un monsieur qui *peut*, qui *a*, qui *est*.

Combien nécessaire pour vous, l'oraison ! Dans votre vie actuelle dominée par le succès, elle vous offre la chance de découvrir vos limites, d'expérimenter la pauvreté, la plus vraie, la plus bienfaitrice, celle de l'âme. Bénissez-la de vous faire retrouver votre enfance, ce temps où vous ne pouviez pas grand-chose, ne possédiez pas grand-chose, où vous étiez dépendant des autres, petit et faible. Dans le royaume de Dieu on n'est jamais qu'un enfant démuné, pauvre.

Henri Caffarel,  
Présence à Dieu, Cent lettres sur la prière, lettre 26

## Au service des pauvres

Si nous portons tant d'amour aux pauvres, c'est qu'en eux nous trouvons Jésus aujourd'hui, lui qui est la Parole fait chair. Plus nous sommes unis à Dieu, plus grandissent notre amour pour les pauvres et notre disponibilité à les servir du fond du cœur. L'unisson des cœurs a tant de conséquence.

N'allez pas chercher Dieu dans des pays lointains. Il est tout près de vous. Il est avec vous. Tenez toujours vos lampes allumées et vous le découvrirez sans cesse. Veillez et priez et vous verrez son Amour, et vous verrez la douceur du Seigneur que vous aimez...

Pour offrir un foyer au Christ sans abri, il nous faut commencer par faire de nos maisons des lieux où la paix, le bonheur et la charité abondent, grâce à notre amour pour chacun des membres de notre famille ou de notre communauté. Une fois que nous aurons appris à aimer d'un amour qui va jusqu'à faire mal, nos yeux s'ouvriront et nous serons

en mesure de donner cet amour. Ayons donc un cœur plein d'amour, de joie, de paix et rayonnons cet amour, cette joie et cette paix en devenant de plus en plus semblable au Christ.

Souvenons-nous, que quoique nous fassions pour les autres, leur offrir un sourire ou un morceau de pain ou de la tendresse ou un coup de main, c'est tout cela que Jésus considérera comme ayant été fait pour lui : « C'est à moi que vous l'avez fait. » Mais qu'il n'y ait ni orgueil, ni vanité dans notre ouvrage. L'ouvrage est à Dieu, les pauvres sont à Dieu. Plaçons nous entièrement sous l'influence de Jésus en sorte que ce soit ses pensées qui occupent notre esprit ; faisons son ouvrage avec nos mains et nous serons tout-puissants avec celui qui nous fortifie.

Soyons bien persuadés que ce que nous faisons ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan. Mais si cette goutte n'était pas là, l'océan en serait diminué d'autant.

Ce qui nous importe, c'est chaque personne. Pour parvenir à l'aimer, il nous faut être en contact avec elle. Je crois en la relation de personne à personne. Toute personne est pour moi le Christ, et comme il n'y a qu'un seul Jésus, la personne avec laquelle je suis à tel ou tel moment est alors la seule au monde.

Grâce à ma prière, je deviens une dans l'amour avec le Christ et m'aperçois que de le prier c'est l'aimer, ce qui veut dire : accomplir ses paroles. Les pauvres des taudis de part le monde sont comme le Christ souffrant. En eux le fils de Dieu vit et meurt et par leur intermédiaire, Dieu me montre son vrai visage. La prière signifie pour moi vivre vingt-quatre heures sur vingt-quatre en conformité avec la volonté de Jésus. Vivre pour lui, par lui, avec lui.

Et puis, un jour, nous irons à la rencontre du Christ dans les cieux. Notre Seigneur manifesterà sa reconnaissance en nous disant : « Venez ! Venez à moi, vous les bénis de mon Père, car j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais sans abri et vous m'avez hébergé. »

Rends-nous digne Seigneur, de servir les autres dans le monde entier : ceux qui vivent et meurent dans la pauvreté et la faim. En ce jour donne-leur, par nos mains, leur pain quotidien et par notre amour compatissant, donne-leur joie et paix.

Mère Térèsa  
La prière Fraîcheur d'une source

## MERCI ARMELLE

Nous remercions particulièrement Armelle, qui vient de cesser son service, pour le temps qu'elle a consacré depuis plusieurs années au secrétariat de notre famille des intercesseurs. Que le Seigneur l'accompagne dans ses nouvelles activités.

## INTENTION GÉNÉRALE

Cœur Sacré de Jésus, Source de tout Amour,  
Nous plaçons devant Toi nos familles, éprouvées ou heureuses, avec leur beauté et leurs blessures.

Apprends-nous à avoir soin l'un de l'autre dans la famille. Pour les époux, de se garder réciproquement. Pour les parents de prendre soin des enfants. Et pour les enfants, avec le temps, de devenir aussi les gardiens des parents. Amen !

Extraits de La Prière de Jean-Paul II pour les familles



# LES INTERCESSEURS

**VEILLEZ ET PRIEZ.**

Équipes Notre-Dame-[www.intercesseurs.org](http://www.intercesseurs.org)  
Application smartphone : [intercesseursmobile.org](http://intercesseursmobile.org)  
49, rue de la Glacière - 75013 Paris  
Tél. : 01 43 36 08 20